

## Mots ronds et pointus dans le cerveau : exploration des signatures neuronales de l'iconicité phonosymbolique dans la production du langage

Certaines formes linguistiques peuvent susciter des associations intuitives, probablement innées, avec leur sens. Les correspondances iconiques, c'est-à-dire les liens non arbitraires entre le sens des mots et leur forme, imprègnent le lexique tant des langues des signes que des langues parlées. Alors que dans la langue des signes, ces correspondances peuvent reposer exclusivement sur la modalité visuelle – par exemple, le signe pour « chat » en langue des signes française imite les moustaches du chat à l'aide des doigts du signant –, les langues parlées sont contraintes de fonctionner grâce à des liens intermodaux entre les sens : un mécanisme connu sous le nom de symbolisme sonore. Ainsi, un mot comme ballon « sonne » rond en raison des unités linguistiques (phonèmes) qui le composent, ce qui suscite une association symbolique avec la forme de l'objet auquel le mot se réfère. Plusieurs études psycholinguistiques montrent qu'au niveau comportemental, les mots et les signes iconiques sont traités différemment des mots et signes arbitraires, tant dans les tâches de production que de compréhension. De plus, des études neurolinguistiques montrent que, dans la langue des signes, les signes iconiques sont traités d'une manière partiellement différente au niveau neuronal, et que, dans le langage parlé, le cerveau est sensible à la correspondance entre le potentiel phonosymbolique d'un mot et la présentation d'un stimulus visuel simultané (rond ou pointu). Cependant, on ignore encore si, dans la modalité parlée également, les mots iconiques et arbitraires diffèrent en termes de signatures neuronales lors de leur traitement.

Dans ce séminaire, je présenterai les résultats d'une étude EEG novatrice qui aborde cette question en analysant les différences entre les potentiels évoqués (ERP) associés à la récupération de mots iconiques par rapport à celle de mots arbitraires, dans le cadre d'une tâche de dénomination d'images. Je décrirai les résultats obtenus lors de cette tâche et discuterai de leurs implications potentielles pour la compréhension du codage neuronal de l'iconicité phonosymbolique dans le lexique. J'aborderai également les limites inhérentes au paradigme choisi et l'état actuel de l'analyse, ainsi que certaines pistes envisagées pour y remédier.

*Giulio Massari est doctorant en sciences du langage à l'Université Côte d'Azur (Laboratoire Bases, Corpus, Langage, MSHS-SE), sous la direction de Raphaël Fargier et Fanny Meunier. Fort d'une formation en linguistique et en sciences cognitives acquise en Italie (Università di Siena) et en France (École Normale Supérieure-PSL, Université Paris Cité), il explore actuellement les corrélats cognitifs et neuronaux des représentations lexicales et leurs mécanismes d'accès dans la production du langage. Plus précisément, il s'intéresse à la manière dont les différents degrés d'imbrication entre les propriétés*

*phonologiques et sémantiques des mots façonnent les processus cognitifs permettant la récupération des mots pour la parole.*